



Chers fondateurs, chers amis de Villemont,

Cette fin d'hiver a été bien rude. Et aucune grâce ne nous a permis d'échapper à ses rigueurs. L'occasion donc, à l'intérieur, de reprendre les travaux de restauration des cuisines.

Dehors, lorsque le ciel l'a permis, nous avons inlassablement poursuivi les aménagements du parc : ce sont encore quelques centaines de m³ de terres qui ont été charriés pour donner à l'allée et ses abords un aspect qui – d'ici l'été – paraîtra avoir toujours été celui-là (cf ci-dessous, même page) ... Ainsi est le bonheur d'un travail qui, au-delà de sa lourde charge, est paradoxalement effacé par le résultat auquel il aboutit.

Et puis nous avons aussi poursuivi notre quête de matériaux : quelques démolitions ont été conduites dans le voisinage, en échange de la pierre récupérée.

Vivement le printemps. Il s'accompagnera de la reprise des maçonneries sur le colombier. Puis de la charpente. Et enfin de tuiles neuves. De belles images en perspective pour le mois de juin.

Merci de votre fidélité à Villemont

terrassement

Les quelques 80 cm de terres décaissées à droite de l'allée (env 700 m³) ont été transportées pour remblayer le côté gauche. Ainsi, les profils de part et d'autre retrouvent-ils une égale apparence.





Travaux en cours



janvier 2012 : vue générale sud au début du terrassement de part et d'autre de l'allée (suite et fin : lettre n°9)

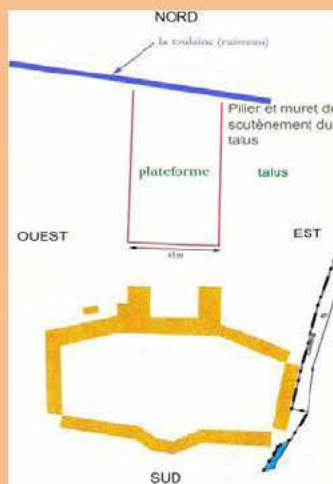
La recherche de pierres s'est poursuivie. Ici, en janvier, démolition d'un petit bâtiment à Vicq (Allier)

matériaux



muret de soutènement des talus

Le long de la Toulène, en fond de parc, côté Nord-Est (Après réalisation de l'identique coté Nord Ouest : lettre n°7)



En décembre 1996, nous avons bordé de tilleuls l'allée qui conduit à Villemont : 58 arbres au total, plantés jusqu'à quelques mètres du pavillon d'entrée. Mais, 15 ans après, les tilleuls ont prospéré et masquaient la vue du pavillon qu'on ne découvrait qu'en arrivant à ses pieds. Le plan des jardins du XVIIIème, retrouvé entre temps, a révélé une autre disposition : l'allée doit s'arrêter à une quarantaine de mètres des bâtiments que l'on découvre alors dans toute leur étendue. Une haie forme un arc de cercle et contient le regard, pour apprécier l'ensemble dans son ampleur. Cet arc marquant l'emplacement d'une future charmille a donc été tracé (ci-dessous à droite)

charmille de l'hémicycle



plan du XVIIIème



vue aérienne actuelle



vue depuis le lanteron (flèche photo centrale)

Et puis on a arraché 10 tilleuls. A contre cœur. Mais ils ont été replantés dans le parc pour former une nouvelle allée, en perspective latérale de la plateforme devant accueillir le futur jardin à la française.



Voilà quelques vues hivernales de la jeune charmille :

